Document generated on 02/11/2025 12:41 a.m.

Lurelu

Miniromans

Volume 43, Number 1, Spring–Summer 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/93155ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2020). Review of [Miniromans]. *Lurelu*, *43*(1), 33–34.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

2

3

4

Miniromans

2 Des origines du dragon

Ⓐ MARIE-HÉLÈNE JARRY
Ⓘ MATHIEU BENOIT
Ⓒ SÉSAME
Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2019, 80 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 13,95 $

«Il parait qu'un vase comme moi c'est très rare, et très cher. Au beau milieu de la nuit, deux mains m'ont saisi par le col. Je me suis retrouvé à bord d'une voiture, la tête à l'envers, dans un sac en toile. Quand la voiture s'est finalement arrêtée, deux zoufs m'ont retiré du sac.» Le précieux vase à dragon bleu de monsieur Grandmaison nous fait part de son sort…

Ce court roman original prête vie à un vase de la dynastie Ming : une antiquité chinoise née dans la ville de Jingdezhen, connue pour sa porcelaine, peut-on lire. Onze brefs chapitres introduits par des titres énigmatiques font place à un aller-retour entre la fiction et l'éducation historique.

Un questionnement continu, une fine pointe d'humour, des indices, des soupçons, des manigances, du suspense à profusion… Le style alerte et vivant du narrateur, secondé par une experte en recherches et un enfant d'agréable compagnie, nous maintient dans un état d'attention jusqu'à l'arrivée d'un dénouement providentiel pour un objet d'intérêt historique. Le joyau qui fait l'envie des collectionneurs se retrouvera ainsi au Musée. L'enlèvement mystérieux clarifié, une formulation inventive, représentative du trait de caractère du personnage fictif, met fin à l'histoire.

L'animisme du monde merveilleux, le vocabulaire accessible, la typographie aérée et le grand nombre d'illustrations contribuent à initier l'enfant à la lecture du roman tout en douceur.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 La belle au bois ronflant

Ⓐ DANIEL LAVERDURE
Ⓘ JEAN MORIN
Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2020, 78 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 9,95 $

Septième roman des aventures de Maxime dans l'univers des contes revisités, *La belle au bois ronflant*, on l'aura compris, est un pastiche de *La belle au bois dormant*. Maxime a reçu d'une fée le pouvoir de transformer les histoires. Alors qu'il explore pour la première fois, seul, la bibliothèque municipale de son quartier, il se met à fureter dans la section des contes classiques et s'immisce dans ce conte célèbre en tentant de changer le malheureux sort de la princesse condamnée à dormir jusqu'à ce qu'un beau prince vienne la réveiller de son profond sommeil. Mais ses interventions ne se passent pas comme prévu et il devra à chaque fois rectifier le cours de ses actions.

Les illustrations de Jean Morin (qui remplace Annie Rodrigue depuis le cinquième tome de la série) sont rigolotes et toujours à propos. On se demandera cependant pourquoi l'histoire transformée sera menée à son terme en épousant la version originale du conte, celle de Perrault. De plus, quelques coquilles, certains propos qui manquent de clarté, un choix d'expressions et de mots vieillots et une véritable fixation sur tout ce qui concerne les blagues de toilettes et de pets agacent quelque peu.

Mais l'humour qui transparait dans tout le récit pardonne ces maladresses et rend cette lecture fort agréable, notamment l'épisode où Maxime rencontre le grand méchant loup qui grommèle puisqu'il s'est trompé de récit.

ISABELLE DUMONT, pigiste

4 Le club secret de Céleste

Ⓐ NANCY MONTOUR
Ⓘ SABRINA GENDRON
Ⓒ PREMIER GRAND ROMAN ROUGE
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2020, 44 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 $

Céleste, Béatrice et Léa décident de se réfugier sous l'arbre au fond de leur ruelle pour lire en paix, sans que leurs frères soient dans leurs pattes. Un jour, un perroquet les surprend et s'empare du roman de Céleste, celui qu'elle affectionnait tant. Quand le propriétaire de Tiko le lui rapporte, l'oiseau révèle, en répétant au petit groupe, le secret de Céleste qui la lie à son livre préféré.

Une histoire et des images tout en douceur. Une thématique ancrée dans le réel, soit celle de la séparation d'avec les parents lorsque les enfants se retrouvent à l'école. Céleste ne veut pas que ses amies apprennent qu'elle s'ennuie parfois de sa famille en classe. Pourtant, c'est le même sentiment qu'elles éprouvent aussi! L'auteure révèle ainsi une amitié tissée à travers les liens de la confidence, de la confiance et du bon temps passé ensemble à partager des affinités. Le club de lecture créé par les filles est aussi une façon originale de valoriser la lecture en bas âge.

Les dialogues et la ponctuation expressive mettent en valeur la langue et le ton dynamique, ce qui rend la lecture amusante et très accessible. L'intrigue est parfaitement adaptée au court récit; tout se tient bien.

Les traits des personnages rappellent les lignes fines des illustrations d'Aurélie Neyret dans *Les carnets de Cerise*, effet qui se marie avec délicatesse à l'ensemble.

AUDREY CASSIVI, pigiste

1

2

1 Lili Macaroni et Téo Incognito
Ⓐ NICOLE TESTA
Ⓘ ANNIE BOULANGER
Ⓢ LILI MACARONI (2)
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2020, 72 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 12,95 $
Ⓝ

Lili Macaroni voit débarquer un nouveau garçon sur l'Île-dans-la-lune, Téo Incognito, qu'elle voit toujours vêtu d'un loup de tissu. Quel est le secret de ce mystérieux inconnu?

On a beaucoup parlé, en éducation, de la nécessité d'un retour à la lecture à haute voix. Le roman cherche à attirer son lectorat en faisant promotion de cet exercice : couverture avec entête spécial, mention au dos «à lire à voix haute» en caractères rouges, préface incitative, chapitres coiffés d'un dessin de porte-voix, idées (excellentes) données en postface pour lire tout haut…

Il est donc aberrant de constater que le texte n'inclut aucun des processus littéraires propices à cette approche pédagogique : ni assonance, ni allitération, ni rime, ni jeu de mots à la Sol ou à la François Gravel, ni dialogue évoquant une pièce, ni caractérisation dans le parler des personnages… rien. Absolument rien ne distingue ce miniroman de n'importe quel autre.

De quoi grincer des dents si l'achat fut motivé par ce désir.

Du reste, le texte est très agréable, l'intrigue fort bien menée, et les illustrations d'Annie Boulanger sont très réussies. Le miniroman fera la joie de ses lecteurs… sans remplir ses promesses pédagogiques.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

Romans

2 Les retrouvailles
Ⓐ ANNIE ARCHAMBAULT
Ⓢ TOUT CE QUI COMPTE (2)
Ⓔ HURTUBISE, 2019, 288 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 $
Ⓝ

Alors que la joueuse Sarah-Océane se réveille d'un coma dans lequel un grave accident l'a plongée, la saison de soccer bat son plein pour les filles de l'équipe. Pour Edelweiss, il s'agit surtout de démêler pour qui bat son cœur entre le flamboyant Olivier Brûlé ou le tendre Matéo.

Le deuxième tome de la série «Tout ce qui compte» ne réinvente en rien le roman pour adolescents, quoique, sur fond d'intrigue sportive et de chaleur estivale, l'auteure réussit plutôt bien à tenir le lecteur en haleine. Ce n'est pas tant le sport que les relations amoureuses compliquées, les hauts et les bas des amitiés ainsi que les moments de complicité entre frères et sœurs qui, adroitement articulés, retiennent l'attention. Le style y est aussi pour beaucoup, puisque le ton expressif et le registre humoristique reproduisent habilement la réalité linguistique des jeunes d'aujourd'hui. Le roman est d'autant plus